

Les émigrants Suisses

Debout, enfants, bâtons en main,
Et vous, femmes, courage !
Nos pleurs sécheront en chemin ;
Mieux vaut aujourd'hui que demain ;
Allons ! cœur au voyage !

Vallons, enclos, humbles maisons.
Clochers de nos villages.
Il fallait vivre, nous partons,
Mais, l'âme en deuil, nous vous quittons
Pour de lointains rivages.

Grands monts, pères des eaux, adieu !
Nous descendrons vos fleuves.
Salut, immense Océan bleu !
Salut verte Amérique, où Dieu
Fait des nations neuves !

Nouveaux là-bas sont terre et cieux !
Le cœur y bat au large.
Trop plein, notre monde trop vieux
S'effondre ; enfants, nous serons mieux :
Plus de pain, moins de charge !

Souvent, nous penserons à vous,
Clochers, vallons, prairies ;

Espoir et souvenir sont doux ;
Enfants et femmes, à genoux !
Prions pour deux patries !

Henri-Frédéric Amiel (1821–1881)